L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 16 JANVIER 1894.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avons pu assister à une partie de la matinée de dimanche où l'on donnait pour la troisième fois "Manon", le grand succès de la saison théâtrale. Troisième ovation faite à l'œuvre et à ses interprètes qui sont restés à leur niveau élevé, Mlle Mary et M. Merly spécialement, car les autres rôles ne sont guères qu'épisodiques, dans cette ouvrage qui passe pour le chef-d'œuvre de Massenet. Il y a là, la source de bien des succès financiers pour la direction, si elle savait en profiter. C'est la meilleure idée qu'elle ait eue incontestablement de produire cette pièce. Pourquoi n'en tire-t elle pas parti ? Pourquoi laisse-t-elle se refroidir un enthousiasme, si bien motivé, cette fois et si durable ?

Le soir c'était le tour du "Chalet" et de la "Fille du Régiment"—succès complet pour M. Darmand et Mlle Lecion, qui tous deux ont fait preuve d'intelligence et d'habileté—deux artistes fort utiles et auxquels on ne rend pas la justice qu'ils méritent. On les met à toute sauce et ils se prêtent avec complaisance à tous les assaisonnements.

Le soir, Mlle Bloch nous donnait "la Fille du Régiment," et elle étonnait le public par ses vocalises et son entrain. M. Merly, le Desgrieux de la matinée, devenait le Tony de la soirée. Si fatigué qu'il fût, il s'en est fort bien tiré et la fatigue de l'organe ne s'est pas un seul instant fait sévèrir au public.

Ce soir, pour le bénéfice de M. Gardoni, première basse de grand opéra, "Robert le Diable". Voici la distribution : Robert, M. Devilliers ; Bertram, M. Gardoni, le bénéficiaire ; Raimbaud, M. Martel ; Alice, Mme Devianne ; Isabelle, Mlle Bloch ; Hélène, Mlle Rossi—une jolie distribution, on en conviendra.

Jeudi soir, "Faust" avec MM. Soubeyran, Darmand, Montfort et Mme Tylda.

Nous nous fotions bien l'interprète d'une partie du public qui redemande à cor et à cris "Manon" qui lui plaît—en quoi il a parfaitement raison, le public. Mais voilà ! on a déjà donné deux fois, le jeudi, cette même pièce de "Manon" et les abonnés du jeudi auraient le droit de se plaindre de ce qu'on leur serve trois fois de suite le même plat, franchement, ils n'auraient pas tort. Va donc pour "Faust," jeudi soir.

Samedi prochain, au bénéfice de Mlle Mary, "Roméo et Juliette," un des chefs-d'œuvre de Gounod, qui sera, croyons-nous, fort bien interprété.

M. GARDONI.

Belle taille, joli garçon, trop joli garçon peut être pour l'emploi qu'il remplit où il n'a guères à jouer que des rôles de scélérat ou des rôles austères de grand-prêtre ou de vieux huguenot comme Bertram, Brogni ou Marcel—tel est au physique M. Gardoni.

La voix est jeune, fraîche, étendue : elle est bien timbrée, exempte des défectuosités trop communes aux organes de ce genre et l'artiste la manie avec habileté.

Quoi qu'en dise une certaine partie du public, la troupe d'opéra de la rue Bourbon, possède d'excellents éléments et M. Gardoni en est un des meilleurs.

Il a rendu de grands services à l'administration de l'Opéra, depuis le commencement de la saison et c'est, à notre avis, une des meilleures basses de province qu'il y ait en France actuellement. Il est assurément une des plus honnêtes acquisitions de la direction et nous comptons que le public lui fera fête, ce soir, à l'occasion de son bénéfice. Nous invitons les habitués de l'Opéra à aller l'applaudir dans son rôle de Bertram, le plus terrible qu'il y ait au répertoire pour la basse noble.

Concert de Mlle R. Frantz.

Nous sortons du concert donné par Mlle Frantz, et n'avons, à notre grand regret, que juste le temps d'en dire quelques mots. Nous voudrions parler assez longuement des exécutions sur le violon de M. I. Jacobs et des très habiles accompagnements de Miss Grace Kellogg—deux individualités artistiques, qui méritent que l'on s'occupe d'elles.

M. Jacobs a un beau coup d'archet, et il enlève avec aisance les plus grandes difficultés.

M. Billand, qui interprétait une scène du Prof Leps, a déployé une fort jolie voix, très bien timbrée.

Il est tout jeune et un bel avenir s'ouvre devant lui.

Mlle Frantz est une toute jeune personne, propriétaire d'une jolie voix qu'elle manie avec adresse, avec dextérité. Elle l'a prouvé dans plusieurs mélodies qu'elle a exécutées avec talent, et surtout dans la "Valse de Dinorah," de Meyerbeer. C'est dans le concerto en g mineur, de Mendelssohn, que nous la attendions. Elle y a prouvé qu'elle a été à bonne école. Elle a le doigté brillant et beaucoup de correction dans l'exécution des difficultés. Nous avons à la Nouvelle-Orléans une chanteuse et une excellente pianiste de plus ; c'est ce que nous avons à constater avec plaisir, en quittant la plume plus tôt que nous ne le voudrions.

Il nous a été impossible d'entendre le "Habanera", de Mlle Barnett ; mais un assistant complaisant veut bien venir nous trouver pour nous affirmer que ses vis a vis jolie et qu'elle est habilement manié par son heureuse propriétaire.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait foule, hier soir, au grand théâtre de la rue Canal. C'étaient les débuts de la troupe Wallick dans la fameuse pièce "The Blue Grass King." On a beaucoup applaudi les scènes dramatiques de cette pièce, les luttes à main armée, les tours de force et d'adresse des chevaux admirablement dressés.

Il y a là pour les amateurs de sport, un spectacle des plus attrayants. En voilà plus qu'il ne faut pour remplir le grand Opera House, en attendant l'arrivée de Mlle Rhea, qui doit faire ses débuts dimanche prochain.

Nous lui prédisons un succès exceptionnel. Elle est d'ailleurs coutumière du fait.

THÉATRE ST-CHARLES.

Nous avons vu, hier soir, MM. Warde et James dans le "Lion's Mouth"—deux artistes véritables qui comprennent ce qu'il disent—ce qui n'arrive pas toujours aux artistes américains. Très dramatique, M. Fred-Warde dans son rôle de Rinaldo, ainsi que M. L. James dans celui de Fra Angelico, le grand inquisiteur.

La pièce, compliquée comme elle l'est, avec son nombreux personnel, est vraiment bien distribuée et ses rôles, petits et grands, sont bien remplis.

Nous attendons MM. Warde et James dans "Othello," dans "Jules César," dans "Damon et Pythias."

"Jules César," mardi et vendredi soir, ainsi que samedi en matinée.

"Othello," mercredi soir et jeudi en matinée.

"Damon et Pythias, samedi soir.

Nous n'avons qu'à féliciter le public américain du succès qu'il fait à ces deux excellents artistes.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche soir, ont eu lieu devant une belle salle, les débuts de M. Hanley, un excellent artiste, un tragédien et un comédien de mérite. Ceux qui l'ont entendu se sont bien promis de revenir l'applaudir dans le "Player," rôle qu'il enlève avec une parfaite aisance.

Les pataquès de Mme Ducordon.

La brave pipelette est enchantée des progrès de sa fille, élève pianiste au Conservatoire lyrique et dramatique.

Ainsi répète-elle volontiers à tout venant :

—Oh ! la chère petite, si vous saviez ce qu'elle est forte sur son instrument ! Elle a joué hier, en s'amusant, un morceau rempli de difficultés : rien que des anicroches !

Blandard, de Marseille, cause cuisine avec un ami.

—Le cuisinier le plus épatant que j'aie eu, raconte-t-il, c'était un nègre.

—Un nègre !

—Oui, mon bon.... Quand il voulait colorer le potage, il mettait simplement son doigt dedans !

On connaît le cri fameux de l'Espagnol, jetant un pou à terre en murmurant : "Celui qui t'a créé, qu'il te nourrisse !"

L'autre jour, Cabassol trouve sur sa main une puce.

La prenant avec délicatesse, il la lance du côté de sa belle-mère, en lui disant avec philosophie :

—Allez voir maman, petite sotte !

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 16 Janvier 1894.
Indications pour la Louisiane—Temps : beau, vents d'ouest.

Température du 15 Janvier 1894.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	16
Midi	70	19
3 P. M.	74	21
6 P. M.	70	19

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—John C. Horton à Mme Verne Maggie A. Stockton, Marlin Gavin à Mlle Elisabeth Maher, Carl Bruno Britz à Mlle Mary Hubert, William H. Guéringer à Mlle Ida Leibe, William Brice à Mlle Louisa Cooper, Ignacio Perez à Mlle Louise Michel, Jackson Redford à Mlle Elsie Johnson, William E. Turley à Mlle Caroline E. Daly.

NAISSANCES.—Mmes Geo. W. Menninger, une fille ; Franklintone Pettengill, un garçon ; Thomas Carr, une fille ; Chas. Heider, un garçon ; John E. Boehler, une fille ; Samuel Klinger, une fille ; Geo. B. Eob, un garçon ; Michael Duryer, John Meyer, un garçon ; Paul A. Burvant, un garçon ; Mme Alfred Page Barnes, un garçon.

DÉCÈS.—Annie D. Hughes, 4 ans, 67 rue Thalie ; Valentine Schaff, 47 ans, 79 1/2 rue St-Bernard ; Elizabeth Lorentz, 1 mois, 461 rue des Ursulines ; Anthony Kresich, 52 ans, Hôtel Dieu ; Oscar Miller, 6 ans, coin Bagatelle et Gérard ; Philip Melcher, 29 ans, 91 rue St-Ferdinand ; Peter Wilson, 3 ans, 513 rue Bourgogne ; Elezier Porée, 10 ans, 20 rue Amélie ; Richard Kirkman, 21 ans, coin Upperline et Jersey ; Mme M. S. Gédiôrs, 50 ans, 27 rue Comery ; Octavia Can, 7 jours, 574 rue Toledano

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Succession de D. Farin au Gulf States Land and Improvement Company, un terrain borné par les rues St-David, St-André, Toledano et l'avenue Louisiana, $24 comptant.

P. Nogue à A. Callaway, deux terrains bornés par les rues Lawrence, Hancock, Franklin et Bringier, $300—$150 comptant.

H Keith à A. J. McShane, deux terrains bornés par l'avenue Louisiana et les rues Toledano, Collége et Chestnut, $2 875 comptant.

J. Hirsch à J. Spiro, une portion de terre bornée par les rues Décatur, Chartres, Toulouse et Jefferson, $3,000 comptant.

P. Nougue à Mme E. Owens, un terrain borné par les rues Franklin, Ptolemy, Socrates et Monroe, $100 comptant.

J. Lally à J. H. Landwehr, deux terrains bornés par les rues Livaudais, St-Thomas, Washington et Six même, $3,200- $2,000 comptant.

Mme M. Desbons à Mlle V. Bazille, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Hôpital et Ursulines, et un terrain borné par les rues Rocheblave, Touti, St-Philippe et Dumaine, $1,800 comptant.

J. M. Couget à J. Frigola, un terrain borné par les rues Mandeville, Royale, Marigny et Chartres, $1,900 comptant.

J. C. Wenck à Mme M. C. Van Oatern, portion de terre bornée par les rues Claiborne, Dryades, Valence et Baronne, $3,600—$1,200 comptant.

Firemen's Building Association à la Security Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues Nashville, Laurel, Annonciation et Eleonore, $1,800 comptant.

Security Building and Loan Association à Mme M. L. Housand, même propriété, $1,800 à terme.

M. Levy à John Mathieu, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, Ferdinand et Press, $1,200 comptant.

Mme C. Fuhler et mari au Mutual Loan and Building Company, trois terrains bornés par les rues Pleasant, Harmony, Laurel et Annonciation, $4,050 comptant.

Mutual Loan and Building Company à Louis Seibel, même propriété, $4,500, à terme.

E. C. Canning à L. R. Bassinot, un terrain borné par les rues Orléans, St-Pierre, Tremé et St-Claude, $2,000—$1,700 comptant.

A. Lanata à Mme C. Champagne, un terrain borné par les rues Remparts, Dumaine, Ste-Anne et Bourgogne, $3,700—$1,700 comptant.

Cour de Circuit.

Le verdict du jury dans l'affaire Garacci a été ouvert hier matin devant le juge Boarman. Il accorde aux héritiers de cet Italien qui a été tué à la prison de paroisse, $5,000 de dommages.

Cour Civile de District.

J. Tierney contre J. Peralta, en $104 de dommages.

F. V. Turner contre M. Jacob, pour $5,000.

H. Lewis contre Jake Smith, pour $500.

Union National Bank contre J. Duggan, pour $1,200.

A. Meyers contre P. Loferre, pour $225.

Première cour de recorder.

Vincenzo Epolitto, l'Italien qui dernièrement a poursuivi dans sa voiture un nègre qui lui avait jeté des pommes de terre et qui l'a tué lorsqu'il l'a rejoint, a comparu hier devant le recorder Adams.

Il était représenté par M. Henriques.

Les témoignages sont ceux qui ont été donnés devant le coroner et ils ne changent rien aux détails qui ont été donnés de l'affaire au moment où elle a eu lieu.

Coupable.

Sam Harrison, qui était accusé de vol avec effraction, en plein jour, a comparu hier matin devant le juge Ferguson. Il a été reconnu coupable et il sera condamné probablement à un long emprisonnement au pénitencier. C'est lui qui après avoir volé des bijoux au Christian Women's Exchange, avait si habilement opéré chez Mme Field, moderte rue Baronne. On se rappelle comment il fut arrêté à l'Eden Théâtre et reconnu par toutes les employées de Mme Field qui le jour du vol avaient remarqué sa présence dans le magasin. Au moment de son arrestation, il portait une des épingles volées chez Mme Field.

Grave Accusation contre un Epicier.

La police a porté contre M. C. Saul, qui tient une épicerie à l'encoignure des rues Roman et Tulane avenue, une violation de la loi qui défend de vendre des liqueurs aux mineurs. Il paraît qu'il a en outre l'habitude de leur permettre de se livrer au jeu chez lui.

Le chef de police ayant été informé du fait a envoyé chez l'épicier en question un agent en civil qui a en effet trouvé plusieurs jeunes gens attablés.

Il a demandé au propriétaire du lieu s'il savait qu'il violait la loi, et ne sachant pas à qui il avait affaire, il a répondu que cela lui importait peu de vioter la loi pourvu qu'il débitât ses marchandises. En conséquence, une accusation a été portée contre lui hier matin.

Disparition.

Le collecteur de la Breckenridge Lumber Co., M. W. Coopp a disparu depuis le 30 septembre. Il portait tout jours de fortes sommes sur lui et l'on pense qu'il a été assassiné.

Société Française du 14 Juillet

La Société Française du 14 Juillet a procédé dimanche à l'élection des membres de son bureau pour 1894. Le scrutin a donné le résultat suivant :

Président, R. Sénac ; 1er vice-président, E. L. J. Bernadas ; 2e vice-président, F. Lamothe ; 3e vice-président ; J. Darribère ; trésorier, J. B Abadie : secrétaire aux minutes, E. Serres : assistant secrétaire, A. Rocquet ; secrétaire aux finances, P. Dabois.

Administrateurs—J. C. Payssé, B. C. Francoiguez, Théo. Buisson, A. Ehmichen, A. Sacerdote.

Membres adjoints—W. Anglade, J. P. Naudon, I. Doura, P. H. Santon, E. J. Louapre, L. Vidon, G. Andrieu, B. Lamane, J. W. Johnson, H. L. Dacrocq, E. Ruty, Ant. Burch.

La Loterie.

Des accusations ont été portées contre les agents suivants de la nouvelle loterie :

A. Buisson, W. A. Gregory, E. J. Fagot, L. H. Lhoste, J. R. Jourdam, W. E. Livaudais, Charles Michaelson, J. D. Preston, George J. Taqeino, Henry Montagnet.

Tentative d'assassinat.

Arthur Hubbard, un nègre, passait dimanche matin à 5 heures au coin des rues Claiborne et St-Bernard, lorsqu'il a entendu un coup de revolver. Il a en même temps senti une brûlure au côté gauche de la poitrine. Il s'est rendu immédiatement chez des amis pour se faire soigner. Il ignore qui peut lui être son assaillant.

Suicide.

Un autre nom vient de s'ajouter à la longue liste des suicides. C'est celui de M. Joachim Infante, très connu en ville et non moins estimé. Natif de l'île de Cuba. M. Infante était âgé de 37 ans, habitait la Nouvelle-Orléans depuis 24 ans, et demeurait au No 114 de la rue Esplanade. C'est là que le suicide a eu lieu.

M. Infante s'est suicidé à la suite d'un transport au cerveau causé par la fièvre typhoïde, et conséquemment dans un moment où il n'avait nullement l'usage de sa raison.

N'étant pas allé depuis longtemps en ville, le malade a manifesté hier matin en se levant l'intention de se rendre à son travail.

Vers 10 heures son père, sa mère et sa sœur se sont rendus dans sa chambre et entretenus quelques instants avec lui.

A peine la porte de sa chambre avait-elle été refermée, qu'un coup de revolver a fait résonner la maison. On s'est précipité dans l'appartement, mais le jeune homme agonisait. Un revolver de petit calibre que depuis longtemps on savait enfermé dans son armoire, avait disparu, et était là, fumant encore, à côté du mourant, tandis qu'un filet rouge ruisselait par un des côtés de la bouche indiquait que M. Infante s'était tiré la balle dans la tête.

Le jeune homme était couché dans son lit ; sa tête reposait sur l'oreiller et sa figure, nullement contractée, donnait par son calme, l'illusion du sommeil.

Les parents désespérés ont fait appeler un médecin, bien que tout indiquât que le blessé ne pouvait pas être ramené à la vie.

La mort en effet ne s'est pas fait attendre ; le blessé a succombé sans avoir repris connaissance. Lorsque la mort a été constatée, on a prévenu la police et le coroner a été mandé. La Dr A G. Maylie s'est rendu sur les lieux entre midi et une heure et a délivré son certificat.

M. Infante avait été très heureux dans son commerce de tabacs, commencé à son arrivée aux Etats Unis et y avait amassé une assez jolie fortune.

Le défunt était célibataire.

Vols.

Un jeune homme de nom de Wm Lynch, qui habite rue Calliope, a été fort malmené, samedi dernier, par des voleurs de grand chemin.

Ayant touché dans la journée le salaire de sa semaine, il a passé la soirée à boire en compagnie de plusieurs autres individus et à 1 heure du matin il s'est arrêté au café du Jockey Club, rue des Remparts, et a payé à boire à plusieurs personnes. Il a fait halte ensuite au marché Poydras et de là rentrait chez lui, lorsqu'en arrivant à l'encoignure des rues Julie et Liberté il a été saisi à la gorge par un individu fortement bâti qui l'avait suivi depuis le café du Jockey Club où il lui avait payé à boire.

Pendant que cet homme le maintenait, un autre plus petit est survenu et lui a arraché sa montre et sa chaîne et lui a volé une somme de $20. Le gros homme l'a allongé ensuite sans connaissance d'un coup de poing dans l'abdomen et il a été envoyé chez ici peu après par des personnes qui ont découvert son état.

—Une paire de chaussures évalué $3 a été volée la nuit dernière dans la boutique d'un cordonnier, au No 109 de la rue Conti.

—Un nègre du nom de E. McDaniels a porté plainte à la police contre une nommée Julia Jourdan qui habite rue Bienville près Bassin. Il l'accuse de lui avoir volé un portefeuille contenant une somme de $22,75. La femme a été arrêtée.

—Un nègre qui avait été pris en flagrant délit de vol d'outils dans la boutique de M. Casse, marbrier rue Canal, a été poursuivi par les agents qui l'ont rejoint à l'encoignure des rues St-Louis et Villeré.

Le Marshall des Etats-Unis.

Le terme d'office du marshall des Etats-Unis, M. Donnally, expirera vendredi à minuit. On sait que la nomination de M. Guillotte comme successeur de M. Donnally a été transmise au Sénat par le Président à la requête des sénateurs louisianais, mais il sera impossible au nouveau titulaire d'entrer en fonctions au moment où son prédécesseur quittera son poste, car non seulement le Sénat ne peut pas confirmer la nomination d'ici à vendredi, mais M. Guillotte ne pourrait pas même au cas où sa nomination serait confirmée, faire signer son cautionnement et le faire viser à Washington dans le délai voulu. D'autre part la loi n'a pas prévu ce cas et M. Donnally n'a pas le droit de conserver son poste après l'expiration de son mandat. Pour combler cette lacune, il faudra faire appel à la Cour Suprême des Etats-Unis qui nommera un marshall par intérim en attendant que toutes les formalités nécessaires aient été remplies par M. Guillotte.

Transferts.

Le chef Gaster a ordonné les transferts suivants dans la police :

Sergents Boyle du 4me au commandement du 10me precinct, Walsh du 10me au 6me, Hevron du 6me au 3me, Day du 3me au 4me, Conrad du 5me au 3me, Caporaux Morris du 11me au 5me, Rawlings du 1er au 11me, Daly du 4me au 2me, Creagh du 2me au 4me, Agent Shannon du 5me au 9me, Thomas du 8me au 5me, Brown du 1er au 6me, Cordier du 6me au 1er, Witte du 4me au 11me, Clewis du 4me au 1me, Bruler du 11me au 4me, Ryder du 11me au 4me, Planchard du 5me au 11me, Tholmer du 11me au 5me, Graham du 3me au 11me, Husband du 11me au 3me.

Ces changements seront effectués aujourd'hui à midi.

Bagarre sanglante.

Une bagarre a eu lieu hier matin à Carrollton entre deux nègres rivaux en amour. Ils se sont rencontrés à l'encognure des rues Quatrième et Marie et se sont pris de querelle. L'un d'eux a tiré un revolver de sa poche et a voulu faire feu sur son adversaire, mais le coup a raté et il a reçu un coup de couteau dans l'œil.

Il a lâché son revolver et est tombé à la renverse, pendant que fuyait celui qui venait de le blesser. La blessure met en danger la vie de celui qui l'a reçue. C'est un nommé John Roberts. Il a été transporté à l'hôpital.

Election de Directeurs.

GERMANIA INSURANCE COMPANY.

Les actionnaires de la Compagnie d'Assurances Germania ont procédé hier, lundi, à l'élection des directeurs. Le scrutin a donné le résultat suivant :

J. J. Weckerling, J. Hassinger, Louis Grunewald, Frank Vatter, J. E. Merith, J. J. Langles, P. W. Dielmann, J. B. Meyers, A. G. Bicks, Geo Liedelich, John G. Moll, D. Bernhardt, M. Vonderbank, A. Thiesen, Val Schwan, Geo. A. Trauth.

ST-CHARLES HOTEL COMPANY.

Voici la liste des directeurs de la compagnie, élus hier, lundi, 15 janvier :

J. D. Peet, Frank T. Howard, Hugh N. Brown, J. L. Herwig, A. B. Wheeler, Jones.

MENUS FAITS.

Un cheval attelé à un wagon s'est emporté, à l'encoignure des rues Dryades et Commune, et les deux personnes qui l'occupaient ont été jetées à terre, mais aucune des deux n'a été blessée. La voiture a été endommagée pour $10.

—Walter Chatam, un ouvrier qui était monté sur le marchepied d'un train du Northeastern, à Little Woods, a glissé et a eu un pied écrasé sous les roues. Il a été amené en ville et transporté à l'hôpital à son arrivée.

UN DISCOURS DU ROI HUMBERT.

Le roi a reçu les députations du Sénat et de la Chambre pour les souhaits du nouvel An et a exprimé l'espoir que, "grâce à l'union de tous les partis, il ne sera pas difficile de surmonter les difficultés du moment."

Faisant allusion aux conditions de la Sicile, il a exprimé la conviction que, moyennant l'action sage du gouvernement et le concours du Parlement, les conditions de la Sicile pourront être améliorées. Le Roi a ajouté qu'il espère celà d'autant plus "que 1894 se présente avec les plus grandes sécurités de paix extérieure, ce qui facilitera la solution des questions intérieures."

On va construire un chemin de fer sur les glaces de la Neva à Saint-Pétersbourg.

La voie ferrée partira à la hauteur du palais de l'auride passera sous les ponts de Saint Alexandre, de Troitzkaji, de Dwortzowji et aboutira près du pont Saint Nicolas, entre le palais du Sénat et l'Académie des Beaux-Arts. La longueur de la voie ferrée sera de 4800 mètres.

Les Américains n'y avaient pas encore songé.

BULLETIN Télégraphique.

Nouvelles d'Allemagne.

Les députés cléricaux d'Allemagne ont décidé de s'opposer à toutes les taxes, sauf à celle qu'il est question d'établir sur les opérations de bourse.

On annonce aussi que les négociations avec les délégués français au sujet de l'affaire du Cameroon sont restées sans résultat.

Mobilisation de l'armée française.

A un conseil de cabinet tenu le 13 janvier, le ministre de la guerre a été disparu, et était là, fumant encore, à côté du mourant, tandis qu'un filet rouge ruisselant par un des côtés de la bouche indiquait que M. Infante s'était tiré la balle dans la tête.

Le jeune homme était couché dans son lit ; sa tête reposait sur l'oreiller et sa figure, nullement contractée, donnait par son calme, l'illusion du sommeil.

Les parents désespérés ont fait appeler un médecin, bien que tout indiquât que le blessé ne pouvait pas être ramené à la vie.

La mort en effet ne s'est pas fait attendre ; le blessé a succombé sans avoir repris connaissance. Lorsque la mort a été constatée, on a prévenu la police et le coroner a été mandé. La Dr A G. Maylie s'est rendu sur les lieux entre midi et une heure et a délivré son certificat.

M. Infante avait été très heureux dans son commerce de tabacs, commencé à son arrivée aux Etats Unis et y avait amassé une assez jolie fortune.

Le défunt était célibataire.

Vols.

Un jeune homme de nom de Wm Lynch, qui habite rue Calliope, a été fort malmené, samedi dernier, par des voleurs de grand chemin.

Ayant touché dans la journée le salaire de sa semaine, il a passé la soirée à boire en compagnie de plusieurs autres individus et à 1 heure du matin il s'est arrêté au café du Jockey Club, rue des Remparts, et a payé à boire à plusieurs personnes. Il a fait halte ensuite au marché Poydras et de là rentrait chez lui, lorsqu'en arrivant à l'encoignure des rues Julie et Liberté il a été saisi à la gorge par un individu fortement bâti qui l'avait suivi depuis le café du Jockey Club où il lui avait payé à boire.

Pendant que cet homme le maintenait, un autre plus petit est survenu et lui a arraché sa montre et sa chaîne et lui a volé une somme de $20. Le gros homme l'a allongé ensuite sans connaissance d'un coup de poing dans l'abdomen et il a été envoyé chez ici peu après par des personnes qui ont découvert son état.

—Une paire de chaussures évalué $3 a été volée la nuit dernière dans la boutique d'un cordonnier, au No 109 de la rue Conti.

—Un nègre du nom de E. McDaniels a porté plainte à la police contre une nommée Julia Jourdan qui habite rue Bienville près Bassin. Il l'accuse de lui avoir volé un portefeuille contenant une somme de $22,75. La femme a été arrêtée.

—Un nègre qui avait été pris en flagrant délit de vol d'outils dans la boutique de M. Casse, marbrier rue Canal, a été poursuivi par les agents qui l'ont rejoint à l'encoignure des rues St-Louis et Villeré.

Le Marshall des Etats-Unis.

Le terme d'office du marshall des Etats-Unis, M. Donnally, expirera vendredi à minuit. On sait que la nomination de M. Guillotte comme successeur de M. Donnally a été transmise au Sénat par le Président à la requête des sénateurs louisianais, mais il sera impossible au nouveau titulaire d'entrer en fonctions au moment où son prédécesseur quittera son poste, car non seulement le Sénat ne peut pas confirmer la nomination d'ici à vendredi, mais M. Guillotte ne pourrait pas même au cas où sa nomination serait confirmée, faire signer son cautionnement et le faire viser à Washington dans le délai voulu. D'autre part la loi n'a pas prévu ce cas et M. Donnally n'a pas le droit de conserver son poste après l'expiration de son mandat. Pour combler cette lacune, il faudra faire appel à la Cour Suprême des Etats-Unis qui nommera un marshall par intérim en attendant que toutes les formalités nécessaires aient été remplies par M. Guillotte.

Transferts.

Le chef Gaster a ordonné les transferts suivants dans la police :

Sergents Boyle du 4me au commandement du 10me precinct, Walsh du 10me au 6me, Hevron du 6me au 3me, Day du 3me au 4me, Conrad du 5me au 3me, Caporaux Morris du 11me au 5me, Rawlings du 1er au 11me, Daly du 4me au 2me, Creagh du 2me au 4me, Agent Shannon du 5me au 9me, Thomas du 8me au 5me, Brown du 1er au 6me, Cordier du 6me au 1er, Witte du 4me au 11me, Clewis du 4me au 1me, Bruler du 11me au 4me, Ryder du 11me au 4me, Planchard du 5me au 11me, Tholmer du 11me au 5me, Graham du 3me au 11me, Husband du 11me au 3me.

Ces changements seront effectués aujourd'hui à midi.

Bagarre sanglante.

Une bagarre a eu lieu hier matin à Carrollton entre deux nègres rivaux en amour. Ils se sont rencontrés à l'encognure des rues Quatrième et Marie et se sont pris de querelle. L'un d'eux a tiré un revolver de sa poche et a voulu faire feu sur son adversaire, mais le coup a raté et il a reçu un coup de couteau dans l'œil.

Il a lâché son revolver et est tombé à la renverse, pendant que fuyait celui qui venait de le blesser. La blessure met en danger la vie de celui qui l'a reçue. C'est un nommé John Roberts. Il a été transporté à l'hôpital.

Election de Directeurs.

GERMANIA INSURANCE COMPANY.

Les actionnaires de la Compagnie d'Assurances Germania ont procédé hier, lundi, à l'élection des directeurs. Le scrutin a donné le résultat suivant :

J. J. Weckerling, J. Hassinger, Louis Grunewald, Frank Vatter, J. E. Merith, J. J. Langles, P. W. Dielmann, J. B. Meyers, A. G. Bicks, Geo Liedelich, John G. Moll, D. Bernhardt, M. Vonderbank, A. Thiesen, Val Schwan, Geo. A. Trauth.

ST-CHARLES HOTEL COMPANY.

Voici la liste des directeurs de la compagnie, élus hier, lundi, 15 janvier :

J. D. Peet, Frank T. Howard, Hugh N. Brown, J. L. Herwig, A. B. Wheeler, Jones.

MENUS FAITS.

Un cheval attelé à un wagon s'est emporté, à l'encoignure des rues Dryades et Commune, et les deux personnes qui l'occupaient ont été jetées à terre, mais aucune des deux n'a été blessée. La voiture a été endommagée pour $10.

—Walter Chatam, un ouvrier qui était monté sur le marchepied d'un train du Northeastern, à Little Woods, a glissé et a eu un pied écrasé sous les roues. Il a été amené en ville et transporté à l'hôpital à son arrivée.

UN DISCOURS DU ROI HUMBERT.

Le roi a reçu les députations du Sénat et de la Chambre pour les souhaits du nouvel An et a exprimé l'espoir que, "grâce à l'union de tous les partis, il ne sera pas difficile de surmonter les difficultés du moment."

Faisant allusion aux conditions de la Sicile, il a exprimé la conviction que, moyennant l'action sage du gouvernement et le concours du Parlement, les conditions de la Sicile pourront être améliorées. Le Roi a ajouté qu'il espère celà d'autant plus "que 1894 se présente avec les plus grandes sécurités de paix extérieure, ce qui facilitera la solution des questions intérieures."

On va construire un chemin de fer sur les glaces de la Neva à Saint-Pétersbourg.

La voie ferrée partira à la hauteur du palais de l'auride passera sous les ponts de Saint Alexandre, de Troitzkaji, de Dwortzowji et aboutira près du pont Saint Nicolas, entre le palais du Sénat et l'Académie des Beaux-Arts. La longueur de la voie ferrée sera de 4800 mètres.

Les Américains n'y avaient pas encore songé.

Trois cents morts.

Le steamer Pekin qui vient d'arriver de Niugpoo à San Francisco, apporte la nouvelle de la mort de 300 personnes qui ont péri dans un temple chinois détruit par un incendie. La représentation annuelle en l'honneur des dieux était donnée dans ce temple au moment où le feu a pris. Il a été mis par un enfant qui a jeté un bout de cigarette dans un tas de paille. Les flammes ont immédiatement gagné l'escalier et toute issue a été coupée aux fidèles.

Ceux-ci se sont précipités vers la porte, et dans cette poussée, bien des personnes ont trouvé la mort. Il y en a qui ont sauté par les fenêtres, mais ils se sont ou tués sur le coup ou si grièvement blessés qu'ils ne survivront pas à leurs blessures.

Les autres voyant qu'il était inutile de chercher à se soustraire à la mort, l'ont attendue patiemment. Leur attente a été du reste de courte durée, car les flammes les ont bientôt atteints et ils ont péri rotis, et asphyxiés par la fumée et la chaleur.

L'émission de Bons.

La proposition d'émission de Bons par le Trésor des Etats-Unis pour combler le déficit qui existe en ce moment, est accueillie favorablement par les banquiers européens. Un banquier français qui a exprimé son avis à cet égard, dit que les Etats-Unis pourraient faire une émission de un milliard de dollars et que rien ne serait plus aisé que trouver le placement des valeurs représentant cette somme. Ce banquier dit que cette proposition devrait être bien accueillie par la population américaine.

Nous savons, dit-il, ce que les Français ont pu faire pour leur pays et le temps de calamité nationale, par le même procédé. Les cinq milliards payés à l'Allemagne à un moment où les finances de la France n'étaient pas dans le meilleur état, sont venus directement de la poche du peuple. C'était une émission à 5 0/0 à 82. Aujourd'hui les valeurs sont cotées 98 et ne rapportent plus qu'un intérêt de 3 0/0, qui sera bientôt réduit à 2 1/2 0/0. En l'année 1923, cette dette sera amortie. Le succès de cet emprunt de 1871 a fait l'étonnement à la fois du monde de la finance et de la diplomatie.

Le gouvernement aurait aussi bien pu obtenir 90 que 82. La préférence a été donnée aux petits capitalistes. Tout le secret du succès des emprunts français, consiste dans la participation des petits comme des gros capitalistes, dans ces transactions.

Le gouvernement devient par ce fait la banque d'épargnes du peuple. En Angleterre ou aux Etats-Unis, l'artisan qui est possesseur d'un petit pécule, est fort embarrassé pour en trouver le placement. Il redoute de le perdre.

En France, le population n'a pas l'instinct spéculateur ; elle est économe, et l'occasion lui est offerte de confier son argent à l'Etat et de contribuer ainsi à la grandeur et à la prospérité de son pays. Le capitaliste est complétement protégé. Le résultat de ce système est que la France est aujourd'hui le plus riche pays du monde.

Le Nicaragua et le San Salvador.

Le Nicaragua qui a commencé l'invasion du Honduras n'ose plus aventurer ses troupes dans ce pays, se trouvant lui-même menacé par le "San Salvador" qui masse ses troupes à la frontière.

On ne sait pas encore si le président Ezeta prendra parti pour le Honduras ou le Nicaragua dans le présent conflit.

Pendant ce temps, la récolte de café souffre et nos bonne partie en a été déjà perdue par suite du manque de bras pour faire la cueillette, les hommes étant tous engagés dans l'armée.

Suicide dans une école.

15 janvier—Un grand émoi a été causé ce matin dans une des écoles de Washington par un gamin de 7 ans qui en arrivant à l'école a tiré un revolver de sa poche et a annoncé qu'il allait tuer quelqu'un, mais changeant d'idée, il a dit qu'il allait se tuer. Joignant l'acte à la parole, il a appliqué le canon de l'arme contre sa tête et a fait feu. Il est tombé mort.

Arrestation d'un Garde Colombien

15 janvier—On vient d'arrêter à Chicago un garde colombien qui avait obtenu une pension de $72 par mois du gouvernement, auquel il avait fait croire qu'il était devenu aveugle à la suite de la guerre. Il ne se disait pas complétement aveugle, mais prétendait avoir la vue extrêmement faible. L'enquête a démontré qu'il y voyait aussi clair que le premier venu.

GUÉRIT LES AVTRES VOUS GUÉRIRA
LE MEILLEUR DÉPURATIF DU SANG
DIGESTION PARFAITE
SANG PUR
SOMMEIL PROFOND
TEINT CLAIR
LONGUE VIE
SANTÉ
VITALITÉ
AYER'S SARSAPARILLA
ÉNERGIE MENTALE
NERFS FORTS
SALSEPAREILLE d'AYER

S. P. SMITH, de Towanda, Pa., dont la constitution était complétement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit :—

"Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de constipation, de douleurs de reins, et d'indigestion, de sorte que ma constitution semblait être complétement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et j'en pris presque sept bouteilles, avec de tels résultats, que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi régulièrement qu'un mouvement de montre. A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en si bonne santé. Si vous m'avez vu avant et après l'emploi, vous me prendriez pour une ann